Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 41 (1933)

Heft: 7

Artikel: La Croix-Rouge et l'infirmière visiteuse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-973719

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

leicht über die Familie zu siegen vermögen. Aber ohne viel Liebe, Sanftmut und Geduld und ohne treue Mitarbeit von seiten der Frau geht es eben auch nicht. Das ist jedenfalls sicher, dass die saure Miene der Frau nicht immer die Folge des öftern Wirtshausbesuches des Mannes ist. Schon öfters als viele ahnen hat eben gerade die saure Miene der Frau und Mutter den Vater und die Söhne ins Wirtshaus getrieben. Einst in der ganzen Alkoholfrage vor allem Parteivertreter der Frauenwelt, sind wir selbst durch unsere pastorellen Beobachtungen und Erfahrungen zur Ueberzeugung gelangt, dass das gegenseitige Verhältnis von Ursache und Wirkung des Wirtshausbesuches vielfach anders liegt, als es klagende und jammernde Frauen darzustellen pflegen. Das will aber nicht besagen, dass nun gleich die Frauen an allem Trinkerelend schuld sind. Ja, wir würden es sogar begrüssen, wenn die Medaille nun einmal auch von der andern Seite betrachtet würde. Eine Schilderung mag die andere ergänzen. Wenn weder die Männer- noch die Frauenwelt ihr Herz verhärtet, dürften wir alle mit gutem Willen der goldenen Mitte näher rücken. Und das muss vor Gott und den Menschen unser aller aufrichtiger Wunsch sein.

Nun: noch eins! Die Frauen klagen oft über mangelhafte Wirtshauspolizei, und dies nicht mit Unrecht. Aber eines hat uns schon oft überrascht, nämlich das, dass weder die Frauen- noch die Abstinentenverbände bis jetzt gemerkt zu haben scheinen, dass — jedenfalls im Kanton St. Gallen — die Hilfe erst dann kommen wird, wenn die Handhabung der Wirtschaftspolizei den Gemeindeorganen entrissen und restlos dem kantonalen Ordnungsdienst übergeben wird. Tatsächlich hat man bei uns — und wohl auch anderswo — den Bock zum Gärtner gemacht, indem man just eben gerade jene Behörde, die wie keine andere mit der Volksgunst und Volksmissgunst zu rechnen hat, den Gemeinderat, zur massgebenden Vollziehungsbehörde in Alkoholfragen gestempelt hat. Auch hat man die Wirtschaftsordnung viel zu stark an den einen Nagel der abendlichen Polizeistunde gehängt. Es sollten Mittel und Wege gefunden werden, dass Unmässige und Berufsfaule auch untertags kräftiger angefasst werden können. Indem wir unsere Frauenwelt einmal auf besagten Kniff der männlichen Gesetzgeber gebührend aufmerksam machen, dürften wir den Beweis erbracht haben, dass wir doch nicht direkt umgekippt sind, sondern auch die Herrenwelt an jener Seite zu berühren wagen, wo sie wirklich schwach ist.

(Aus «Die katholische Schweizerin».)

La Croix-Rouge et l'infirmière visiteuse.

L'infirmière, autrefois confinée aux soins du malade, s'est adaptée aux progrès de la médecine préventive et son action est devenue un facteur essentiel de l'enseignement populaire de l'hygiène.

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge, créée en 1919 pour remplir une mission définie en temps de paix, a donné une grande impulsion aux activités de la Croix-Rouge en matière de santé publique. Les 58 sociétés qui la composent, ont presque toutes inscrit l'hygiène sociale à leur programme, soit en organisant des cours élémentaires d'hygiène,

en établissant de petits centres de santé, soit en couvrant tout le pays d'un réseau d'œuvres diverses. L'infirmière de la Croix-Rouge a par conséquent un rôle considérable à jouer et elle est devenue la collaboratrice indispensable de toute campagne d'hygiène. Son œuvre est multiple et variée: on la voit au chevet des malades exécuter les prescriptions du médecin, aider la mère à se soigner et à préserver la santé du nourrisson, surveiller le jeune enfant jusqu'à son entrée à l'école, s'occuper enfin de l'enfant infirme ou estropié. On la voit encore prenant part aux examens médicaux scolaires, à la lutte contre les maladies transmissibles, la tuberculose, les maladies professionnelles; elle est partout où la santé de l'individu, de la famille, de la collectivité est en jeu.

Une infirmière dont l'activité est aussi diverse doit recevoir une formation étendue. Dans les pays qui possèdent des écoles bien organisées, où les infirmières peuvent suivre après leurs études des cours de spécialisation, le recrutement est très facile et la Croix-Rouge trouve là une véritable pépinière d'infirmières visiteuses compétentes. Dans certains pays européens ou orientaux, la Croix-Rouge se charge elle-même de l'enseignement de l'infirmière, qui se pénètre pendant toute la durée de ses études de l'importance de son rôle au point de vue social. La Croix-Rouge s'assure ainsi un personnel capable de mener à bien son œuvre dans le domaine de l'hygiène sociale. Par contre, là où il n'existe pas encore d'écoles modernes d'infirmières, la Croix-Rouge est souvent obligée de faire pression auprès des pouvoirs publics pour en hâter la création.

L'importance de cette question n'a pas échappé à la section d'hygiène de la Société des Nations qui a réuni en 1931 une conférence européenne chargée d'éudier l'organisation des services d'infirmières visiteuses dans les districts ruraux. Le rapport de cette conférence est un guide précieux pour les sociétés de la Croix-Rouge qui ont des services d'infirmières rurales. A l'unanimité, la conférence reconnut que l'infirmière visiteuse est un auxiliaire indispensable et doit recevoir une formation lui permettant de donner les soins les plus variés dans les districts ruraux éloignés des grands centres. Depuis la réunion de cette conférence, la section d'hygiène de la S. d. N. travaille à une étude sur la préparation de l'infirmière visiteuse qui est attendue avec intérêt par les sociétés nationales.

En Tchécoslovaquie, l'œuvre des infirmières visiteuses occupe une grande place dans le programme de la Croix-Rouge. On compte 167 centres de santé en Moravie, en Bohème, en Slovaquie et en Ruthénie qui tous comprennent des infirmières et des assistantes sociales. A Prague le «service aux familles», organisé par un comité comprenant des représentants de la Croix-Rouge, de la municipalité et du ministère de la prévoyance sociale, est assuré par des infirmières de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge lettonne qui fut l'une des premières à organiser un service d'infirmières visiteuses avec l'appui du gouvernement, a établi ses infirmières visiteuses dans les régions dévastées par la guerre. Ce service qui comprend aujourd'hui 50 centres de santé dépendant des sections locales, est établi partout où il s'avère utile. Les infirmières de la Croix-Rouge lettonne ne s'occupaient au début que de la protection de la mère et de l'enfant; aujourd'hui, leurs activités s'étendent à l'hygiène scolaire et les admirables résultats qu'elles obtiennent

partout peuvent être attribués dans une large mesure, au soin qu'apporte la Croix-Rouge à leur formation. Les infirmières visiteuses lettonnes ont toutes étudié l'hygiène publique et celles qui sont placées dans les régions éloignées sont aussi des sages-femmes expérimentées.

L'œuvre de la Croix-Rouge siamoise dans ce domaine date aussi de plusieurs années; elle a établi dans tout le pays un grand nombre de centres de santé qui servent en même temps de centres de formation pour les infirmières visiteuses.

Au Japon, la Croix-Rouge attache de plus en plus d'importance à la mission de l'infirmière visiteuse. Dix-huit sections locales possèdent des services bien organisés. L'infirmière japonaise prend une active part à la campagne contre la tuberculose et les maladies de l'écolier. Cent-vingt d'entre elles sont réparties dans 184 écoles.

La Croix-Rouge américaine a fondé, il y a 20 ans, des services d'infirmières visiteuses dans les petites villes et les campagnes. Cette initiative prit tout d'abord la forme d'une démonstration dans les agglomérations ne possédant aucune autre institution, la Croix-Rouge américaine se proposant de se retirer aussitôt que l'opinion publique serait gagnée à l'œuvre qui pourrait alors être dirigée par les pouvoirs officiels. Les événements ayant modifié ce projet, l'on s'efforce maintenant d'augmenter la participation de la Croix-Rouge dans les services d'hygiène sociale. En vingt ans, la Croix-Rouge américaine a constitué un service d'infirmières visiteuses de 585 branches dont 60 % sont rurales et qui toutes ont été organisées par ses comités régionaux.

En raison de la crise dont souffre tout le pays, on aurait pu s'attendre à un relâchement de l'appui officiel et au licenciement d'une partie du personnel. Au contraire, si l'on en croit le dernier rapport de la Croix-Rouge américaine, malgré des conditions économiques défavorables, cette dernière trouve constamment de nouveaux champs d'activité pour ses infirmières visiteuses et l'aide apportée par les comités régionaux n'a jamais été aussi empressée.

Le soin des malades à domicile et la diffusion de l'hygiène sociale occupent depuis longtemps une place importante dans le programme de la Croix-Rouge française. Cependant c'est surtout depuis une quinzaine d'années que celle-ci a donné une très grande extension à ses œuvres d'infirmières visiteuses. La Croix-Rouge possède et dirige à elle seule dix écoles dans lesquelles elle prépare chaque année un nombre important de candidates au diplôme d'Etat d'infirmières d'hygiène sociale. Rien de ce qui intéresse la santé publique ne lui est étranger et ses infirmières sont partout répandues dans ses consultations prénatales, consultations de nourrissons et gouttes-de-lait, dans l'hygiène scolaire et les dispensaires pour la lutte contre la tuberculose et les maladies vénériennes.

En Italie, le service des infirmières visiteuses (assistenti sanitarie) de la Croix-Rouge a été créé il y a dix ans pour la lutte antimalarique dans la campagne romaine: il s'étend à présent dans les villes de Florence, Rome, Naples, Bologne, Milan et dans des centres de moindre importance. La Croix-Rouge a formé 400 infirmières visiteuses d'après le programme de trois années d'études reconnu par l'Etat.

En Allemagne, la Croix-Rouge donne une excellente formation sociale à de nombreuses infirmières visiteuses et organise pour elles des cours de perfection-

nement qui leur permettent de se tenir toujours au courant des dernières découvertes scientifiques et des questions d'hygiène à l'ordre du jour. Elle entretient, en outre, 2362 dispensaires communaux desservis par plus de 3000 infirmières.

La Croix-Rouge de Belgique a créé à Bruxelles un centre de santé qui assure la collaboration de toutes les œuvres nationales d'hygiène avec un maximum de rendement technique et un minimum de dépenses.

Dans beaucoup d'autres pays, la Croix-Rouge accomplit une œuvre comparable à celle-ci. On ne peut citer ici que quelques exemples, mais on ne saurait trop apprécier l'œuvre des sociétés de la Croix-Rouge qui, grâce à une bonne organisation et à leur prévoyance, se sont faites une situation assez forte pour combattre à la misère engendrée par la crise mondiale, par le chômage. Ces sociétés nationales, avec leurs services d'infirmières bien organisés, ont entre leurs mains le moyen d'arriver jusqu'aux familles et d'accomplir ainsi une œuvre éminemment utile.

Parmi toutes les activités entreprises par les sociétés de Croix-Rouge il n'en est pas une qui provoque un plus vif intérêt, un enthousiasme plus ardent et qui gagne mieux la confiance du public que l'œuvre de l'infirmière visiteuse. On la trouve partout, en Amérique, au Japon, dans les villages hindous, dans les régions boréales, dans les districts les plus reculés du Canada, de l'Europe, de l'Afrique, voyageant, par tous les temps, à cheval, en traîneau, sur des skis, en avion, oublieuse de la fatigue et des obstacles. Elle est l'incarnation même de la mission de paix de la Croix-Rouge, veillant à l'amélioration de la santé et à l'adoucissement de la souffrance.

Mit den Samaritern in Einsiedeln.

Weniger gut als mit den Delegierten des Roten Kreuzes meinte es der Wettergott mit den Abgeordneten des Samariterbundes, die sich im Laufe des 17. und 18. Juni im Wallfahrtsort Einsiedeln zu ihrer Jahres-Tagung einfanden. Rabenschwarz hingen die Wolkenfetzen herunter, aus denen es reichlich goss, und kaum hatte die Sonne mal durchgeschienen, so verdüsterte sich der Himmel wieder. Nun, «rabenschwarz» soll eine vornehme Farbe sein, wie uns am gleichen Abend Frl. Eberle in seinem sehr hübschen Prologe über den Raben, das Wappentier Einsiedelns, verkündete:

So vornehm keine Farbe wirkt wie Schwarz
an sich, so schick und schlicht.
Kein Einband, der so flott umfasste dies
mein reizendes Gedicht.
Schwarz kleidet jedes Alter gut. So raffiniert ist die Bekleidung,
dass bei den Raben schwierig wird von alt
und jung die Unterscheidung.
Ihr Raben seid, was ihr stets wart, in
Kleid und Kost und Zucht und Walten!
Beweist, was wahrer Fortschritt ist — Festhalten am bewährten Alten!
Die Gwundrigen von Euch möcht es verdriessen,
weil von der Raben Kleidung nicht auf das
Geschlecht zu schliessen.
Selbst nicht erleichtert die Entscheidung
durchs Benehmen.
Für brave Menschenkinder hier ein Beispiel
wär zu nehmen!
Dass ich zufällig eine bin der Rabentöchter —
ob einer blind, ich glaub bestimmt, zu sehen
dies vermöcht er.
Ob auch verliebt der Rabe sei? — Zwar
indiskret, doch glaub ich fast:
Der Schlimme weiss, zur Liebe führt am
Schnellsten der Kontrast.
Selbst routinierte Rabenkenner sich erbärmlich irrten,